



Collège, lycée, depuis 8 ans, 3 réformes...
Et une même logique libérale

- **2010 : Réforme Chatel des lycées**
- **2016 : Réforme Vallaud Belkacem du collège**
- **2018 : Réforme Blanquer des lycées, du baccalauréat et de l'accès à l'enseignement supérieur**



Des réformes idéologiques

- Un modèle : calqué sur celui **anglo-saxon**
- Une volonté : celle de **réduire les coûts** (la réforme du lycée va coûter 7000 postes)
- Une place de plus en plus importante accordé au **modèle de l'entreprise**
- **L'individualisation des parcours** et son corollaire : l'élève n'est plus au centre du système éducatif mais responsable avec sa famille de sa réussite ou de son échec et de son orientation
- **Un apport de plus en plus minimal pour le plus grand nombre**, une élite qui se dessine par des parcours d'initiés, des choix réalisés en dehors de l'école ou la possibilité d'accéder à certains établissements scolaires davantage cotés



Une éducation de moins en moins nationale

▪ En collège :

- Des horaires modulables sur un cycle d'un établissement à l'autre dans une discipline
- Une utilisation de la « marge » horaire différente selon les établissements (AP, dédoublements, langues anciennes...)
- Des EPI qui peuvent changer du tout au tout d'un établissement à un autre

▪ En lycée :

- Des spécialités qui ne seront pas dispensées dans tous les établissements
- Une utilisation de la « marge » horaire différente selon les établissements (AP, dédoublements, orientation...)
- Une évaluation du baccalauréat de plus en plus locale qui de facto créera des hiérarchies encore plus prononcées entre les établissements

Un cadrage national de plus en plus absent qui laisse la porte ouverte à toutes les dérives et qui accentue les inégalités entre les établissements



Evaluation permanente ... pour quoi faire ?

▪ En collège :

- Le LSU à remplir...
- Les compétences à renseigner ...

▪ En lycée :

- Le contrôle continu et en cours de formation de plus en plus présent...
- Evaluation pour le baccalauréat introduit dès la Première !

Au collège et au lycée, ce sont des usines à gaz pour l'évaluation mises en place ... Souvent impossible à mettre en œuvre réellement (par ex, tableaux qui traduisent les compétences en notes ou inversement ...)

Qui évalue-t-on ? Qu'évalue-t-on ? On peut se poser la question ...

Les élèves bien sûr ...

Mais aussi les profs et les établissements !

Pour quoi faire ? Pour maintenir une pression, pour pouvoir afficher des chiffres qui laissent penser à l'opinion publique que les différentes coupes budgétaires ne dégradent pas l'école ...

Au risque parfois que l'acquisition des connaissances, des méthodes, de l'esprit critique passe au 2nd plan



Des menaces sur nos métiers, sur nos statuts

- Vers une **annualisation** de notre temps de travail
- **Nos statuts menacés :**
 - des disciplines de plus en plus floues (sciences en collège, nouveau lycée ...)
 - de moins en moins de recrutement de titulaires
- **Un métier qui s'éloigne de plus en plus de celui de concepteur :**
 - **Notre liberté pédagogique** de plus en plus réduite ...
 - **Pression de plus en plus forte** sur les bonnes méthodes à mettre en œuvre (publication d'ailleurs de Blanquer des bonnes méthodes en primaire)